

Mission d'observation des élections **à l'Assemblée constituante tunisienne.**

Dates : du 21 au 25 octobre 2011.

Participants : Ahmed Jémaï, association Act'médias, Lyon

Fanny Bouquerel, association Amuni', Paris

Giovanna Tanzarella, Fondation René Seydoux et REF.

Quelques chiffres.

Corps électoral : 8200 000 électeurs sur 10 600 000 habitants environ.

Election des 217 députés de l'Assemblée constituante, dans 33 circonscriptions dont 6 à l'étranger.

1 517 listes électorales dont :

- 828 listes de partis politiques
- 34 coalitions
- 655 listes indépendantes.

La campagne électorale a duré du 1^{er} au 21 octobre 2011.

Scrutin proportionnel à un tour le dimanche 23 octobre.

Observateurs présents : environ 14 000

- 13 400 observateurs nationaux (dont environ 3 800 organisés par un panel d'organisations de la société civile piloté par la LTDH)
- 660 observateurs internationaux dont 50 du monde arabe.

L'ISIE

Pour la première fois, les élections n'ont pas été organisées par le Ministère de l'Intérieur mais par *l'Instance Supérieure Indépendante des Elections (ISIE)* désignée par la *Haute Instance pour la réalisation des objectifs de la révolution*, présidée par Yadh Ben Achour.

L'ISIE a géré l'ensemble du processus électoral depuis la révision et la mise à jour des listes électorales jusqu'à la proclamation des résultats, en passant par la formation du personnel des bureaux de vote.

Ce travail d'une grande complexité, effectué en un temps record et dans la plus totale neutralité, a été salué unanimement pour son efficacité et son professionnalisme. Quelques rares critiques ont concerné l'impuissance de l'ISIE au sujet de l'origine étrangère du financement de la campagne de certains partis.

Objet de la mission.

Observer, noter, relater dans la plus totale neutralité d'ordre politique, tout ce qui pouvait constituer un manquement ou une irrégularité pouvant faire obstacle à la manifestation sincère du vote des Tunisiens.

Déroulement de la mission.

Au cours de la journée du 23 octobre, nous avons effectué un périple dans les bureaux de vote de villes et villages sociologiquement différents, afin d'avoir une vision plus large du déroulement du vote. A chaque étape, nous avons passé au moins 1h30 dans chaque bureau de vote.

Notre périple a duré de 8h à minuit et nous a conduit à :

1. La Marsa (banlieue huppé du nord Tunis)
2. La Goulette (zone de classes moyennes, du littoral près de Tunis)
3. Rades (village très populaire près du port de Tunis)
4. Menzel Bourguiba (commune rurale près de Bizerte)
5. Ettadhamen (banlieue très pauvre au sud de Tunis)
6. Tunis – BabSouika (quartier populaire près de la médina)
7. Média Center au centre de Tunis : quartier général de la presse et des observateurs internationaux.

Remarques.

1. La mise à jour des listes d'électeurs n'ayant concerné qu'un peu plus de 4 millions d'électeurs, des bureaux de vote spéciaux ont été établis pour les électeurs inscrits sur les anciennes listes et qui ont néanmoins le droit de voter sur présentation de la carte nationale d'identité. Ce double système (nouveaux inscrits/anciens inscrits) a créé parfois des difficultés à certains électeurs pour identifier leurs bureaux de vote.
2. L'affluence est massive avant même l'ouverture des bureaux à 8h. Les cours des écoles qui accueillent le scrutin sont très tôt remplies d'une foule très dense. Les files d'attente vont de 2h à 4h la plupart du temps, tout le long de la journée. En revanche, les opérations de vote très bien maîtrisées, en dépit de l'inexpérience du personnel des bureaux, ne durent que 3 ou 4 minutes. Lorsqu'à 19h les bureaux ont fermé les portes, les électeurs présents ont pu continuer à voter, ce qui a prolongé le vote jusqu'à tard dans la nuit compte tenu de la foule encore présente.

3. L'atmosphère dans les lieux du vote est très calme, digne, sereine, familiale. Les électeurs patientent tranquillement, entourés de nombreux enfants et de personnes âgées à qui on accorde volontiers la priorité. La majorité des électeurs vote pour la première fois. Dans les quartiers populaires, les files d'attentes sont spontanément séparées pour les femmes et pour les hommes qui se rendent pourtant dans les mêmes bureaux.
4. Un rôle tout à fait remarquable est joué par l'armée tunisienne à cette occasion. En effet, présents à l'extérieur de tous les bureaux les militaires aident activement les électeurs à trouver leur chemin, accompagnent les personnes âgées, avec beaucoup de courtoisie, en se mêlant complètement à la population.
5. Quelques incidents mineurs sont signalés en fin de journée, mais sans impact sur le déroulement des opérations de vote. Il s'agit parfois de tentatives de prolonger la campagne électorale devant et dans les bureaux de vote.

Conclusion : à l'issue de notre observation et dans la limite de notre expérience lors de la journée du 23 octobre 2011, on peut affirmer que le scrutin s'est déroulé conformément aux normes internationales.

Décembre 2011